

## Évangile de Jésus-Christ selon saint Luc (Lc 1,1-4; 4,14-21)

- 01 Plusieurs ont entrepris de composer un récit des événements qui se sont accomplis parmi nous,  
02 tels que nous les ont transmis ceux qui, dès le début, furent les témoins oculaires et sont devenus les serviteurs de la Parole.  
03 C'est pourquoi j'ai décidé, moi aussi, après m'être informé soigneusement de tout depuis les origines, d'en écrire pour toi, cher Théophile, un exposé suivi,  
04 afin que tu te rendes bien compte de la solidité des enseignements que tu as reçus.  
14 Lorsque Jésus, avec la puissance de l'Esprit, revint en Galilée, sa renommée se répandit dans toute la région.  
15 Il enseignait dans les synagogues des Juifs, et tout le monde faisait son éloge.  
16 Il vint à Nazareth, où il avait grandi. Comme il en avait l'habitude, il entra dans la synagogue le jour du sabbat, et il se leva pour faire la lecture.  
17 On lui présenta le livre du prophète Isaïe. Il ouvrit le livre et trouva le passage où il est écrit :  
18 « L'Esprit du Seigneur est sur moi parce que le Seigneur m'a consacré par l'onction. Il m'a envoyé porter la Bonne Nouvelle aux pauvres, annoncer aux prisonniers qu'ils sont libres, et aux aveugles qu'ils verront la lumière, apporter aux opprimés la libération,  
19 annoncer une année de bienfaits accordée par le Seigneur. »  
20 Jésus referma le livre, le rendit au serviteur et s'assit. Tous, dans la synagogue, avaient les yeux fixés sur lui.  
21 Alors il se mit à leur dire : « Cette parole de l'Écriture, que vous venez d'entendre, c'est aujourd'hui qu'elle s'accomplit. »

Copyright AELF - Paris - 1980 - Tous droits réservés

### Bonnes nouvelles d'aujourd'hui

Je me souviens de la parution, en 1973, d'une version du Nouveau Testament « en français courant » intitulée *Bonnes nouvelles d'aujourd'hui*. Je me suis souvent dit que ce titre pointait vers une exigence essentielle : comment faire pour que l'Évangile (en grec : *euaggelion* = « bonne nouvelle ») soit effectivement une bonne nouvelle, non seulement « en soi », mais encore *pour nous, aujourd'hui*? Comment veiller à ce qu'il ne se dégrade pas en « fausses nouvelles qui aident à vieillir<sup>1</sup> »?

À Nazareth, Jésus a proclamé la Bonne Nouvelle du livre d'Isaïe : joie pour les pauvres, libération pour les prisonniers, lumière pour les aveugles, année de bienfaits. À la suite de cette proclamation, il a probablement fait l'homélie la plus courte de l'histoire : « Cette parole de l'Écriture, [...] c'est aujourd'hui qu'elle s'accomplit. » Aujourd'hui, vraiment? Scandale, provocation : qui es-tu pour oser dire que le salut est là, alors que nous souffrons, alors que le manque nous blesse toujours? « Es-tu celui qui doit venir, lui demanderont les disciples du Baptiste, ou devons-nous en attendre un autre? » Jésus répondra encore par l'*aujourd'hui* du salut : « Les aveugles voient, les boiteux marchent, les lépreux sont purifiés, les sourds entendent, les morts ressuscitent, et la Bonne Nouvelle est annoncée aux pauvres. » (Mt 11,5) Dans le Christ ressuscité, cet aujourd'hui rejoint tous les temps et tous les lieux, de telle manière que Paul écrit encore aux Corinthiens : « C'est maintenant le moment favorable, c'est maintenant le jour du salut » (2 Cor 6,2b).

Cette présence du salut passe par des actions concrètes rejoignant tous ceux et celles qui sont brisés par la vie : aveugles, boiteux, lépreux...violents, affamés, prisonniers, désespérés, esseulés (Mt 25). Elle passe par des visites, des appels, des gestes de solidarité. Elle concerne chaque croyant qui peut dire, en vertu de son baptême : « L'Esprit du Seigneur est sur moi parce que le Seigneur m'a consacré par l'onction. » Elle est tout à la fois don et responsabilité. « Cette loi que je te prescris aujourd'hui n'est pas au-dessus de tes forces ni hors de ton atteinte. Elle est tout près de toi, cette Parole, elle est dans ta bouche et dans ton cœur afin que tu la mettes en pratique. » (Dt 30,11.30)

Robert

© 2009 Robert Mager et Anne Morrissette, [www.surtaparole.com](http://www.surtaparole.com)

<sup>1</sup> Jacques Brel, « Regarde bien, petit », 1968.